

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Acteurs déplacés, ou l'Amant comédien \(Les\)](#)[Item](#)[Acteurs déplacés ou l'Amant comédien \(Les\), comédie en un acte et en vers](#)

## **Acteurs déplacés ou l'Amant comédien (Les), comédie en un acte et en vers**

**Auteur : L'Affichard, Thomas (1698-1753)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

73 Fichier(s)

### **Informations éditoriales**

Représentation1735-10-14

Localisation du documentParis, Bibliothèque de la Comédie Française, ms. 128

Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française

Identifiant Ark sur l'auteur<http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb11643093q>

Flipbook de la Comédie française[Paris, Bibliothèque de la Comédie Française, ms. 128](#)

### **Informations sur le document**

GenreThéâtre (Comédie)

Éléments codicologiques32 f.

Date

- 1735-09-28 (visa de censure)
- 1735-10-08 (visa de censure)

LangueFrançais

Lieu de rédactionParis

### **Relations entre les documents**

**Collection Acteurs déplacés, ou l'Amant comédien (Les)**

*Cet ouvrage a pour édition approuvée :*

[Acteurs déplacés ou l'Amant comedien \(Les\). Comedie en un acte. Avec un prologue](#)

[& un divertissement. Représentée pour la première fois par les Comédiens ordinaires du Roi, le 14 octobre 1735...](#) □

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

## Édition numérique du document

### Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la fiche Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur(s) Macé, Laurence (édition scientifique)

Notice créée par [Laurence Macé](#) Notice créée le 04/10/2021 Dernière modification le 23/05/2023

---

V. Raffinard et G. F. Paroat

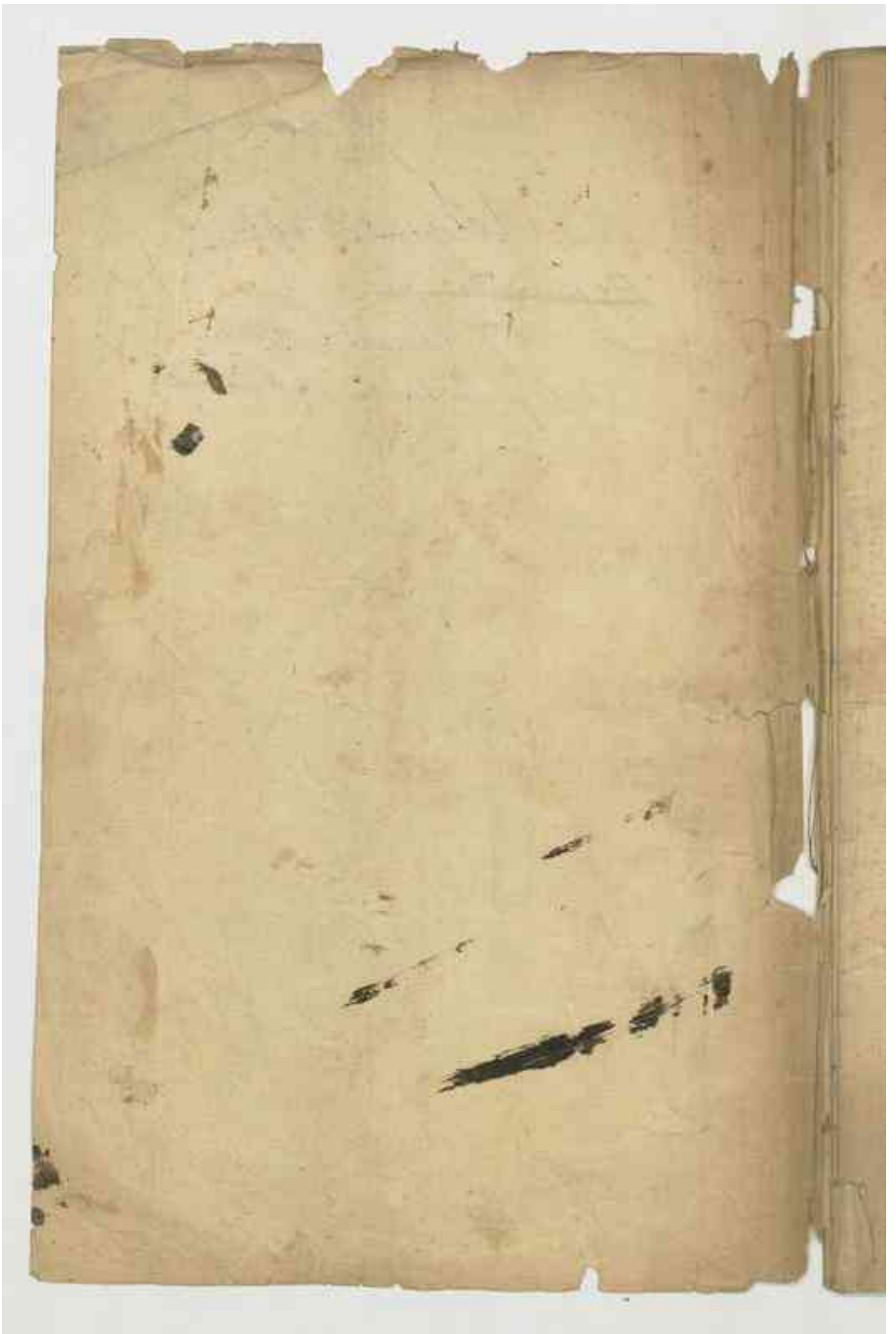
176 497

Les Acteurs Déplacés  
~~ou~~  
ou  
A l'Amant Comédien.

C. 1<sup>re</sup> p. au Prologue et Divertissement  
1735.

Com. Tr. 14 oct. 1735.

Ms 428



30<sup>e</sup> Carton  
N<sup>o</sup> 397 Jacque

Scania

# Prologue

Des auteurs de l'Etat  
pour la Société française

[Ms. 123]

# C. Acteurs du Trilogue

La ville de Paris, personifiée.

La folie, désignée en auteur.

M<sup>rs</sup> Dangerville.

M. Coissin.

M. Montoury.

M. De La Choillière

~~M. De La Motte M.~~

M. Fierville.

en un fleury.

M. Grandval.

Les Bêtes.

La Botite.

Laquais.

un seul

J. Darce

Scene 1.<sup>ere</sup>

Duquesne

M. Montmény, la ville de Baris.

M. Montmény.

Quoy la ville de Baris dans votre hôtel cela m'importe.  
Mais je vous demande la cause de votre visite?

La ville

Elle a pour objet vos intérêts et mes plaisirs.

M. Montmény

font L'un et l'autre est l'unique bien de nos Dignes; cependant  
nous n'avons pas toujours le bonheur de réunir.

La ville

Je ne le chais que trop, mais dans la circonstance où je  
me trouve, j'ai besoin que vous fassiez un effort.

M. Montmény.

vous pouvez compter sur notre tête.

La ville

vous me voyez à la veille d'être entièrement abandonnée.  
depuis le départ des officiers, le beau sexe n'a trouvé  
d'amusement que chez les gens de robe et les abbés; les  
vacances vont nous enlever les uns et les autres, si vous  
ne trouvez moyen de les retenir.

M. Montmény

Que faut-il faire pour cela?

La ville

de l'Excellent ou du Bizarre.

M. Montmény.

L'alternative est embarrassante: le premier est au dessus  
de nos forces le second est fort équivoque.

La ville

n'importe: il faut quelque fois risquer.

(B)

M. Montmény  
Pour vous satisfaire nous aurions besoin de quelque  
corbeau de Cranes, de quelque auteur Calotin.

## Scène 2<sup>e</sup>

La folie, La ville, M. Montmény.

La folie met dans la main de l'Épave de M. Montmény.

Le vicier, ~~indignant~~ tantu - ah! ha! Madame, vivez dans ces  
doux je suis charmé de vous y rencontrer; je vois que  
nous sommes inséparables.

La ville

Qui vous me connaissez!

La folie

Ouy, Madame; à votre visage peut-on vous le  
reconnoître? Embrassons nous; j'ay toujours diserté la  
ville et les faubourgs.

La ville

La ville et les faubourgs vous sont très redoutables.

La folie

J'ay la ~~montre~~ à la une ressource infinie pour vos  
amusemens; vous en ferez pas l'échantillon que je vous  
apporte.

La ville

Je suis impatiente de le voir.

La folie with M. Montmény.

allez dire à vos camarades que je les attends.

## Scène 3<sup>e</sup>

La folie, La ville

La folie

vous me considérez avec beaucoup d'attention.



## La ville

Je regarde. Si je ne reconnoîtray pas en vous les traits  
de quelques uns de mes auteurs; mais j'ay bien vu  
Examiner, vous ressemblez à tous en general. Sans m'en  
designer aucun en particulier. votre personne en toute  
nouvelle à mes yeux.

## La folie

vous me surprenez! je suis sans case avec vous. Je suis fier  
à toutes vos démarches, je suis le mobile de toutes vos  
actions. C'est moi que vous priez pour qu'on  
consulte, et vous ne me connoissez pas.

## La ville

Non, quel est votre nom, votre demeure?

## La folie

Ma demeure est partout. Chez les Bains, Bureaux, -  
comptoirs, tous me sont d'azile. je loge avec la suffisance  
chez les financiers, avec la familiarité chez les petits Maîtres  
avec l'appétit chez les gaudins, au cabaret avec les  
Poëtes, proche les Coiffe avec les auteurs.

## Au doute La ville

Et avec la Discorde chez les Comédiens.

## La folie

Tantôt sous l'habit d'un Varcispe je me promène aux  
Chambellans de cette façon. Elle a pour elle l'empressement. Tantôt sous  
la figure d'une coquette je fais l'Exercice de l'Oratoire; je  
lance un coup d'œil au Ciel, je souris aux Présidens,  
j'agace le Crésus. Tantôt avec la contenance d'un  
jeune dandy, j'entre chez une actrice, et visay mon de l'air.  
Elle dansa Mal Reine, que vous avez de l'homme. Elle dansa

Cela m'empêche-t-il de donner vous à l'ouïe?

La ville

Tout cela ne m'oblige point.

La folie n'est pas si simple.

Comprenez-moi.

La ville

Et quoy? C'est la folie!

La folie

Elle même j'ay pu s'en d'inspirer à un jeune auteur

La pièce que j'ay portée c'est son coup d'essai. la crainte, qui donne ordinairement les premières productions, — l'empêche de se faire connaître: je me suis chargé de présenter son ouvrage.

La ville

Quoique la folie s'en mêle, je compte sur du plaisir.

La folie

Vous y trouverez peut-être du singulier, mais j'ay vu de  
les Comédiens, voulez-vous être le moins de la façon dont  
ils recevront la pièce?

La ville

non, je vais inviter mes habitants à venir prendre  
part au cadeau que vous leur préparez.

Scene 4<sup>e</sup>

Les Comédiens, La folie.

La folie.

Messieurs, je suis votre serviteur.

M. Montméty.

J'ay l'honneur de vous présenter mes camarades, un  
digne à Messieurs.

M<sup>de</sup> Dangeville  
arrangez ce fauteuil.

quatre

M. De La Choillière  
Commencez, Monsieur, nous sommes prêts à vous le  
Entendre.

~~M. De La Motte~~ M. Pierrotte.  
Bâtes vous, nous avons répétition.

M. Gousson  
Lisez distinctement.

M. Fierrotte Fleury.  
Je t'en défie, si nous parlons toujours.

M<sup>de</sup> Grandval  
Je suis vite, prompt; ne me faites point attendre.

Le Bête Garçon.  
Quelle lenteur! cela devrait être lu.

La Bête fille  
vous m'impatientez furieusement: commencez donc.

La folie  
Bonne de lecture, je suis un auteur au dessus des règles  
je prétend que ma pièce soit reçue sans examen.

M. Montmény.  
Que dites vous? M<sup>de</sup> Dangeville

Comment? ~~M. De La Motte~~ M. Pierrotte.  
Je ne vous comprends pas.

La folie  
cela pouvait être un peu plus clair.

M. De La Choillière  
y pensez vous, Monsieur?

M. Fierrotte Fleury.  
La proposition est absurde.

M<sup>lle</sup> Grandval

Quelque bonne opinion que nous puissions avoir de vous,  
le Risque en trop grand.

Le Betie Garçon

En verité, Monsieur, vous n'etes pas raisonnable.

La Betite fille

Depuis que je suis au theatre, je n'ay rien vu de  
pareil.

La folie

Je n'ecoute point vos discours, conformez vous, si  
vous plait, a mes intentions, sinon point de piece -  
j'ay fait l'ouvrage sans reflexion, je vous qu'il sera  
bien sans lecture et joué sans repetition.

M. Montmény.

Sans repetition!

M<sup>me</sup> Dangerille

vous Etai jantez,

M. Goujon

cela n'en pas possible.

~~M<sup>lle</sup>~~ M<sup>lle</sup> Fronte.

Je n'y consentiray jamais.

M<sup>lle</sup> Grandval

nous avons des Juges trop éclairés: on ne nous pardonnera pas  
cette Impudence.

Le Betie Garçon

ma réputation s'y trouve interessée.

La Betite fille

J'ay trop d'experience pour vous donner ma voix.

La folie & la alliance

Je me relate vos refus obstinés vous rendez indigne  
de mes bontés. à Dieu.

M<sup>r</sup> Fieraville & Henry.

royons ce qu'il vous nous donner.

M<sup>r</sup> Dangerille

c'est peut-être un don.

M<sup>r</sup> De la Choillière

Si la pièce ne nous convient pas nous serons les maîtres de la refuser.

M<sup>r</sup> De la Motte. M<sup>r</sup> Fieraville.

c'est bien dit. Monsieur. Monsieur!

M<sup>r</sup> Grandval.

vous êtes bien rig.

Le Petit Garçon

qu'on a de peine avec les auteurs!

La Petite fille

Quelle complaisance je fais avoir.

La folie

Je suis charmé de vous voir plus doctes, et que votre intérêt vous ouvre enfin les yeux. la pièce, dont je s'agit est une espèce d'ambigu. elle a pour titre L'Amant Comédien. en voici les rôles tous prêts.

M<sup>r</sup> Grandval

Sans doute que vous ferez de moi une amoureux si tendre, si va et badine.

M<sup>r</sup> Boisson

de moi un Crispin qui par des traits bouffons se fera sauter en avant...

M<sup>r</sup> De la Choillière

de moi un raisonneur ou un bote.

La folie

Boisson de l'âme. M<sup>r</sup> Grandval je vous donne un rôle de Ombrette.

M<sup>r</sup> Grandval

moi Ombrette! cela ne me va point, j'en appelle au...

Bastille.

La folie

un auteur en le Maître des Rôles. ainsi je prétends que vous fassiez celui que je vous destine.

M<sup>lle</sup> Grandval

Si vous le voulez absolument, je risqueray ce débat.

~~M<sup>lle</sup> Grandval~~ M<sup>lle</sup> Fierville.

Non pas, j'y aurais plaisir, les deux lettres appartiennent

à M<sup>lle</sup> Dangerville ou au Sr. Dange. <sup>Demandez à mes</sup> ~~amis~~

Confères.

M<sup>lle</sup> Montmény.

Monsieur a raison.

~~M<sup>lle</sup> Grandval~~ M<sup>lle</sup> Fierville.

On ne doit point aller sur les droits de ses camarades

La folie

Mais, ~~M<sup>lle</sup> Grandval~~ Montmény...

~~M<sup>lle</sup> Grandval~~ M<sup>lle</sup> Fierville.

Mais, Montmény...

La folie

Quoy je ne pourray disposer...

M<sup>lle</sup> Dangerville

Comme nous avons chacun notre employ marqué, ayés la Bonté de vous y conformer.

La folie

Je vois que nous allons avoir mille difficultés pour les prévoir, et vous voulez m'en croire.

M<sup>lle</sup> Grandval

de quelle manière?

La folie

En l'exécution des Rôles de Bois.

~~M<sup>lle</sup> Grandval~~ M<sup>lle</sup> Fierville.

Le projet est charmant.

M<sup>lle</sup> Dangerville

Je l'adopterais en faveur de la nouveauté.

M. Montmény.  
on n'a jamais rien proposé de si ridicule.

M. Grandval  
j'en conviens, mais j'en fais quelquefois le projet aux  
idées de ces Messieurs.

M. Grandval  
Peut-être que le Soir du moins capricieux que l'auteur.

M. Boisson  
Pour moi je jetais tout ce qui me viendra.

Le Petit garçon  
ce auteur là me parait l'imbécile.

La Petite fille  
Sa pauvre cervelle est bien malade.

M. De La Chorillière  
voyons ce que cela produira.

La fille  
Mais que vous voilà d'accord, ne perdons point de temps.  
Mad<sup>e</sup> Dangereuse, commandez, attendez à rind-votte force  
que toute soit tiré. voyons à présent les Lettres  
qui vous sont écrites.

M<sup>e</sup> Dangereuse  
Lucile, à moi l'amoureux! me voilà bien lotie.

M. Boisson  
Dorante, c'est apparemment l'amoureux, à M<sup>e</sup> Dangereuse, Lucile  
là, je suis aussi bien partagé que vous.

M. De La Chorillière  
Les <sup>petits maîtres</sup> Barquignols, Barquignols! je ne me serois jamais attendu  
à tant d'honneurs.

M. Grandval  
Je jette le Soir répond à l'idée de l'auteur, j'en fais  
pas plus par là, malgré le péril.

M. Montmény.

Léda mere d'Helene. et la fin. Si vous croyez que je  
joiray ce rôle là vous vous trompez fort.

M. Fierville Fleury.

Dois confidente de Léda. et M. Montmery. s'entre. Somme  
bien assortie.

M<sup>me</sup> Grandval  
voilà deux <sup>Acteurs</sup> ~~Comédiens~~ placés à merveille.

~~M<sup>me</sup> Grandval~~ M. Fierville.

L'Elu. c'est un mépris. moi je doubleray Monsieur  
Danguville? je ne croy pas cela.

La folie

~~Je vous prie de m'excuser.~~

Le Petit garçon

M<sup>r</sup> Mondor. Vere de Lucile. et M<sup>me</sup> Danguille. Je seray  
votre Papa, Madame; allez, allez, je vous feray  
obéir de la bonne sorte.

La Petite fille

~~Je vous prie de m'excuser.~~ Madame Mondor. me voilà  
mere avant d'être mariée; et M<sup>me</sup> Danguille. ma petite  
mignonne, vous serez ma fille. vous n'aurez qu'à  
vous bien tenir, je sçay comme on range la jeunesse.

La folie

Il me reste un rôle de Baylan mais je m'en charge.  
Vous verrez la pièce plus folle. j'y représenteray M<sup>r</sup>  
Lucas. je seray de plain tout comme vous.

M. Montmery.

Voilà, Monsieur l'autour, vous imaginez vous qu'on  
peut représenter votre comédie comme les rôles en  
sont distribués?

La folie

Pourquoy non? le public. vous dit nouveau, j'en.



Exercice peut être, dans le Déplacement des <sup>signes</sup> lettres.

~~M<sup>lle</sup> de la Motte M. Gerville,~~  
nous ne risquerons pas une pareille nouveauté.

M<sup>lle</sup> Dangeville

f. Nous serions les dupes de notre complaisance.  
La folie

Rassurez vous je prends tout sur mon compte. la justice  
m'a toujours favorisé. vous vous remercierez tous de la  
bonté qu'il a pour un auteur comme moi.

M. Montméry

~~Mais en vérité une pareille folie ne peut être justifiée~~  
vous ne pouvez être inspiré  
- que par la folie.

La folie

vous pensez juste. c'est elle que vous voyez sous ce  
Déguisement. ~~montméry à M<sup>lle</sup> de la Motte.~~ Il vous reste quelque doute  
qu'il s'évanouisse à l'aspect de mon Sceptre.

M. Bisson

honnoris à la Souveraine du Genre Humain,

~~M<sup>lle</sup> de la Motte M. Gerville.~~

Nous ne nous opposons plus à vos volontés.

La folie

allons, que ma pièce soit jouée sur le Champ.

M. Grandval

Donnez nous donc les moyens de vous servir aussi  
promptement que vous le desirez.

La folie

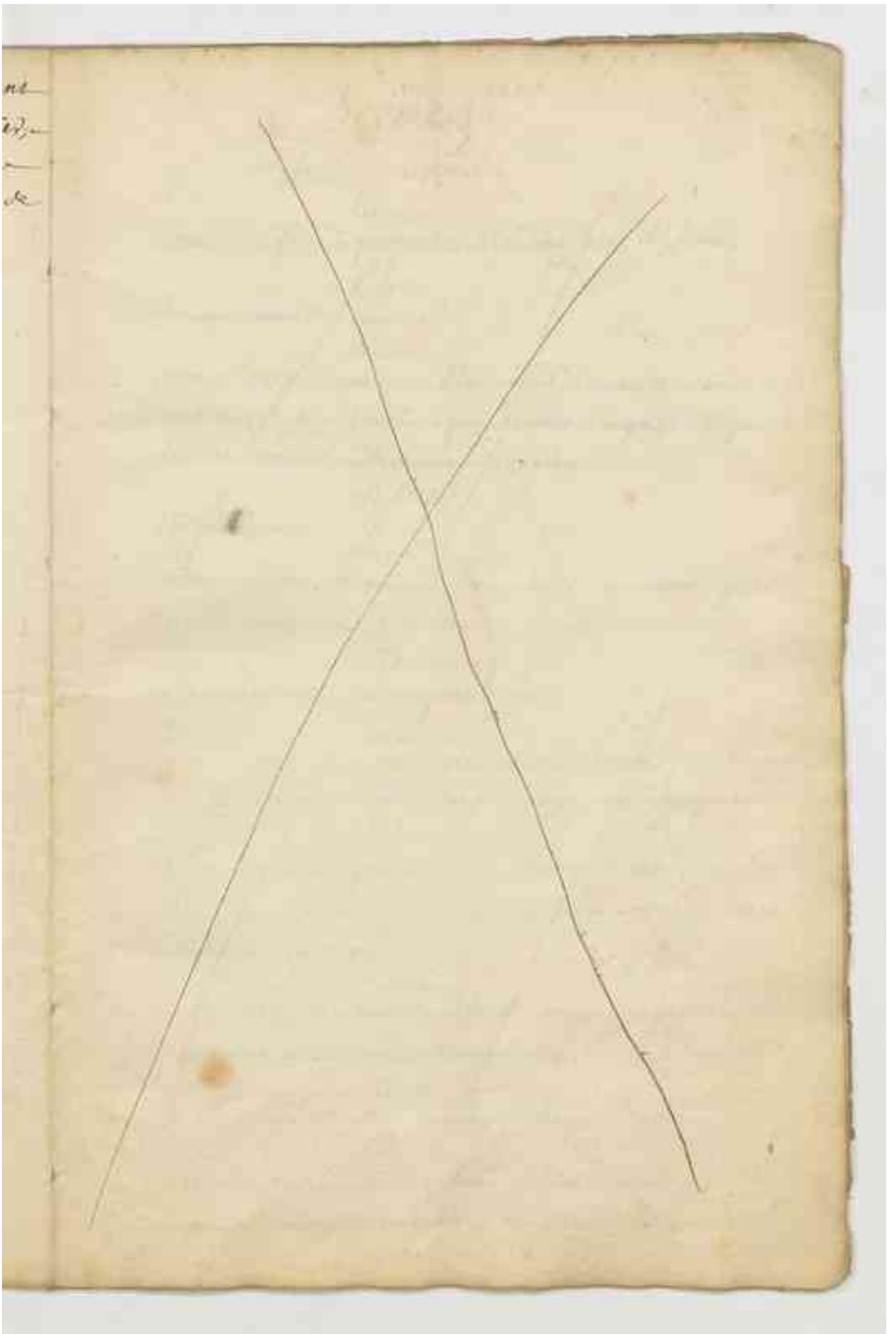
C'est à quoy je vais pourvoir. ~~Le Destin qui se l'a~~  
~~privé du Jugement peut m'en de domager m'en donner~~  
la mémoire et la faculté de la Communiquer. ~~En la Communiquant~~  
~~la Motte~~ Oubliez la sottise de la Marotte. une simple  
lecture de votre Note vous suffira pour le savoir. allé.

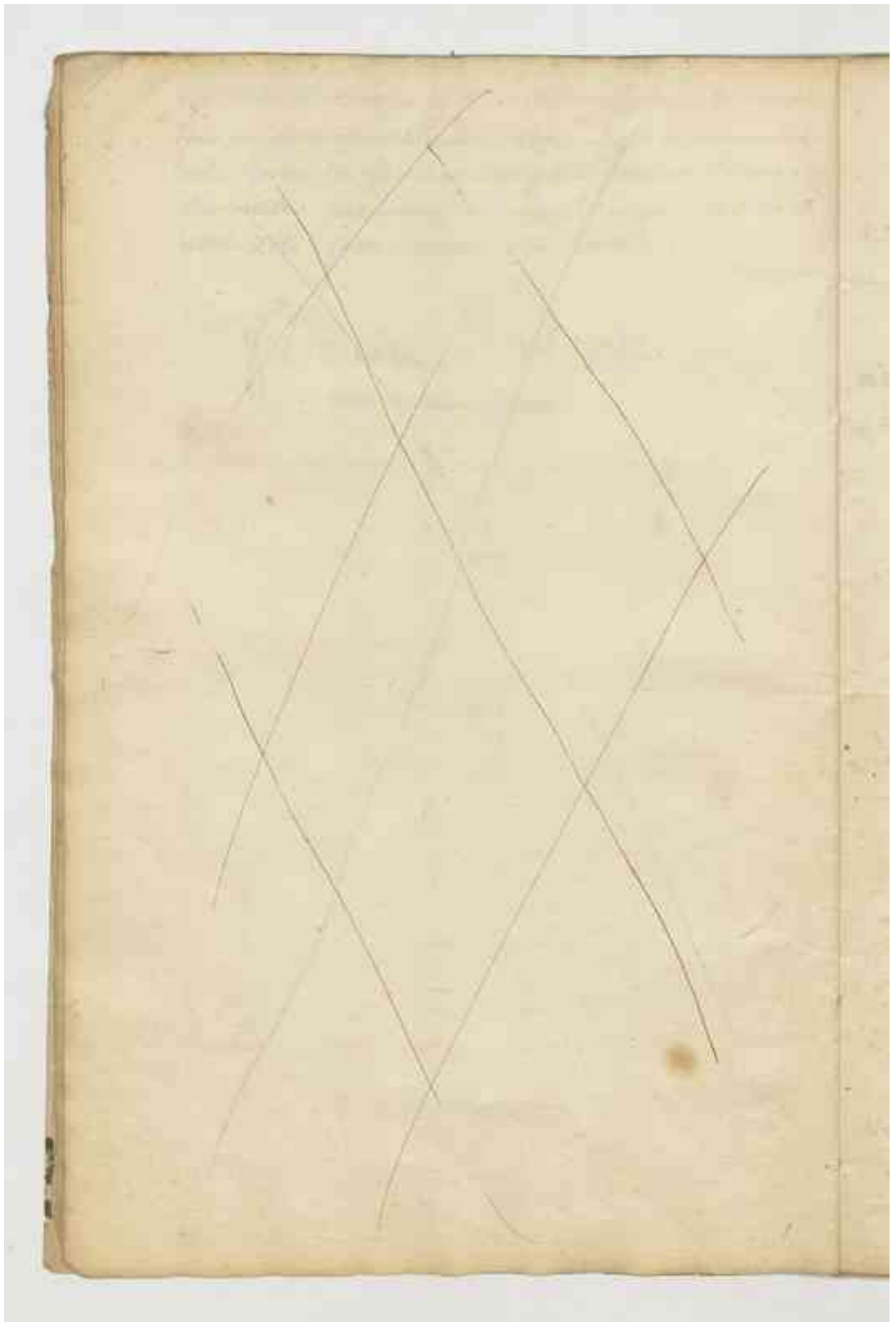
au Public. Ne meurs, le desir de vous plaire a souvent  
fait imaginer mes auteurs quelque chose de singulier,  
mais toutes les folies ne sont pas heurieuses. nous  
souhaitons que celle cy vous amuse, et que l'ardeur de  
notre zele fasse excuser notre temerite.

Fin du Prologue

---

---





Scene 1.<sup>ere</sup>

Lisette, Lucas.

Lucas  
vnu vlti fut à propos, Madmeselle Lisette.

Lisette  
Que me veux-tu, Lucas?

Lucas  
vnu d'avez bien que Monsieur Dorante nous a ce-  
matin grâie la Bate pour nous engager à parler  
de son amour à Madmeselle Lucile.

Lisette  
Ouy, Lucas.

Lucas  
vnu d'avez bien que nous ne li en avons pas  
encore osé dire la bouche.

Lisette  
L'occasion ne s'en en pas offerte.

Lucas  
vnu d'avez bien j'tou que je ne s'arrais pas trop si  
ce Monsieur Dorante est tel qu'il nous le parois.

Lisette  
Oh je ne doute point de sa Gravité, elle en pointe  
sur son visage; il a l'air et les manieres d'un  
homme de Naissance.

Lucas  
c'est en vray, Madmeselle Lisette, mais morgue y a de  
pas donner qui avne des Philosophes et des Trompeuses.

Lisette  
Je n'ay sur Dorante aucun fautive soupçon.

Lucas  
L'air mieux. Oh ça, Madmeselle Lisette, vnu d'avez bien tout  
ce que je vians de vous dire, mais vntre belle vnu ne

Avec pas tout. Lisette

Que dis-tu encore, Lucas?

Lucas

Regardez-moy bien faiblement à Marseille, devinez-vous quelque chose?

Lisette

Non, que vous le dire!

Lucas

Vous ne devinez rien! vous me trompez. Madame Lisette, Lisette, vous êtes trop brisée trop fièvre pour ne pas voir que je suis éperdument amoureux de vous.

Lisette

Quoi! tu m'aimes!

Lucas

La tête m'en tourne, mais votre surprise est-elle de joie, ou de tristesse?

Lisette

Vraiment, Lucas, elle est de joie.

Lucas

me vint le plus heureux jardinier du village, apprenant que depuis longtemps je renfermais l'amour là, et dans le cœur de Dorante, je n'aurais jamais osé venir le dégoiser. C'est que je venons de nous élever une terrible épine du ciel, vous m'aimez je vous aime, et je vous aime, quel ravissement! ne songeons plus qu'à nous bien aimer, et à conduire en chemin faisant, l'amour de Dorante à bonne fin: à ne vous point mentir je suis un tantet coiffe de ce gentilhomme là. Sa contenance m'a plu d'abord, une personne de rien n'aurait pas une mine si reverante, des manières si agréables, et ne ferait

pas de si beaux Brejoux. Lucile et li. Si conviendront  
par marseille; c'est un mariage, fais et le notre par  
dessus le marché.

Li sette  
Tu vas bien vite. Parons nous si M. a. M. Mondot  
sont d'humeur à marier leur fille?

Lucas  
Surquoy la garderont ils?

Li sette  
Que sais je? malgré l'empire que j'ay <sup>naquis</sup> sur leur esprit,  
je crains de voir échouer notre projet.

Lucas  
vous êtes trop craigniveux. une jra bien.

Li sette  
Surquoy fondez tu cette esperance?

Lucas  
Parque sur la raison accablés; Madame Jette Lucile n'a  
que l'âge aux alle Dore. Du Couvent où elle n'a pu  
faire d'inclination, dès qu'elle verra Dorante elle en  
deviendra folle. Dorante jra ce verra j' Enira, elle  
respondra. Le Père et la mere. N'a par connoissance de quelques  
Manigance, jla opprimeront leur fille, jla la  
Surprendront causant avec Dorante: au my lieu de  
faire l'apage d'un côté, et l'autre de pleurer, se  
l'amusant, se découvrent. Qu'arrivera j' la crainte de  
faire mourir de chagrin une fille, unique que jla  
aiment les fera bailler dans le panier: on les mariera,  
et je nous marierons de Compagnie, ça va clair comme  
le jour.

Li sette  
à marseille.

Lucas  
n'en riés pas: j'ous moigné. Sous ce chapeau la autant  
de carrolle qui en a sous votre Cornette. ne haissions  
pas tranquité les choses, ma chere Bartandüs, allons  
faire à Lucite la premiere ouverture de l'amour.  
de Dorante... mais le vuy.

## Scene 2.

Dorante, Lisette, Lucas

Lucas.

Bargue! Monsieur Dorante, je partime de votre  
affaire.

Lisette

Sur quoy parviés vous jey?

Dorante

poués apprenrés...

Lisette

Demeurer tranquille, vos intérêt. Sont en bonnes mains.

Lucas *endant la main*

Je vou s'arons de tous notre coeurs.

Dorante

In quel Etat sont les choses?

Lucas.

Tous comme ce matin.

Dorante

mon Impatience est Extrême.

Lucas

J'allons doucement, mais je ne nous arrêtons point.

Lisette

vous s'avez au jour d'hy votre destinée.

Dorante

Quisset elle s'accorde avec mes Desirs! je vien a  
d'appercevoir Lucite: quelle a de charmer! ad-



Lifette, si tu avais vu cela, je pourrois moy même  
luy déclarer que son beaux yeux ont fait naître  
dans mon coeur la passion la plus vive, et la plus  
constante.

Lifette

Je luy diray tout cela: Sortez, Monsieur, je vous en  
conjure, je crains qu'on vous verra.

Mais l'indan la mais.

Candis que vous amusez, je n'avance rien.

Dorante.

Je pars mais, ma chere Lifette, puis je me flatter  
de l'esperance que tu m'as fait concevoir?

Lucas

n'en ayés point de Doubance, rien ne se fait dans  
la maison que par le Canal de Lifette: alle mène  
la fille, le bon homme et la bonne femme par les  
alle de leur Brecepteur, leur Intendant, leur maître  
Enfin.

Lifette

Sortez.

Dorante

ah Lifette, je crains que tu ne t'imagines que je  
te trompe.

Lifette

Mais n'ayons point de Impression.

Lucas

Je donnerai tout deux coiffes de votre figure.

Dorante

ma famille est très connue de M. et M<sup>me</sup> Mondot, si  
ma passion est agréable à la belle Lucile, je suis  
le plus heureux des hommes: je ne vous doirait la  
main qu'à ma Conduite, mon Père sera charmé

qui en revenant d'Italie couvrent de gloire à deux.  
Nouveaux de Lyon, j'ayz fait une Conquête si digne  
de mon cœur.

Lisette

Encore une fois sortez.

Lucas

Que les amoureux sont couraues!

Domante

Le Dieu, je viens d'arrêter des chanteurs et Danseurs  
qui passoient par joy; ils m'ont préparé une fête pour  
ce soir.

Lisette

une fête! que vous sava bien la façon de vous  
joindre dans le cour d'une fille!

Lucas

Estimé, que j'aurons de plaisir!

Domante

Pongez tous deux que votre fortune est faite, &c...

Lucas *l'indam la main*

Morguense j'y compton bien.

*Domante lire les deux.*

Lisette

J'entends quelqu'un.

Lucas

C'est notre vieille maitresse.

Lisette

M. Mondot la chuis.

*Lucas prononca les deux je que lient Domante le  
pense de faire en dire avec eux.*

A vite vite fuyez.

Lisette

Ils me paroissoient en confidence, mais je écoute tout  
leur conversation.

SCENE 3.

M<sup>r</sup>. Mondor, M<sup>lle</sup>. Mondor, Lisette ~~lucile~~.

M<sup>r</sup>. Mondor

Ouy, Madame, Lucile est en âge d'être pourvue.

M<sup>lle</sup>. Mondor.

C'en à ce dessein là Monsieur, que je l'ay fait sortir du Couvent.

M<sup>r</sup>. Mondor

Toujours de la Sympathie entre nous, ma chere petite vieille.

M<sup>lle</sup>. Mondor

nous pourrons la pourvoir avantageusement, et luy donner une Dot considerable.

M<sup>r</sup>. Mondor

assurément depuis plus de quarante ans que nous sommes ensemble, j'ay beaucoup augmenté notre fortune.

M<sup>lle</sup>. Mondor en Colere.

mon oeconomic n'y a pas mal contribué.

M<sup>r</sup>. Mondor

Ne vous échauffez point, m'amour, parlons d'autre chose, apprenés sur qui j'ay jette les yeux pour en faire notre gendre.

M<sup>lle</sup>. Mondor

n'en prenez pas la peine, ce soin me regarde; mon choix en fait.

Lisette ~~lucile~~

Je ne m'attendois pas à ce coup là.

M<sup>r</sup>. Mondor

Je pense que c'en moy qui doit luy choisir une Epouse, et celui que je luy destine c'est notre amy.

M<sup>re</sup> Docimon.

Mad<sup>e</sup> Mondor

Calmez vous, mon Poule; c'est à luy que je l'ay promis  
mais ils sont deux frères, auquel comptez vous la  
donner?

M<sup>e</sup> Mondor

au plus digne, à l'Elu.

Mad<sup>e</sup> Mondor

moy je la donne au Marquis c'est un garçon riche  
galant, poli, spirituel, je ne luy connois qu'un  
petit défaut, c'est d'être un peu trop prévenue en sa  
faveur.

M<sup>e</sup> Mondor

l'Elu sera mon gendre, il n'en point fait comme  
votre Marquis. de plus je le regarde comme garçon  
car il ne reçoit point de nouvelles de son fils qui  
est allé servir en Italie, il est vray qu'on prendroit  
l'Elu pour un benêt; mais je l'estime, voire les  
gens de Robe, les richesses leur viennent en dormant.

M<sup>re</sup> Mondor

les gens de guerre sont fort au dessus, s'ils  
gagnent ou bien et des honneurs, c'est en veillant  
toujours. le Marquis à ma parole, il aura ma  
fille, je suis surpriſe qu'il ne l'ait pas eue.

M<sup>e</sup> Mondor

j'attends l'Elu, c'est luy qui l'importera.

M<sup>re</sup> Mondor

Carare!

Lisette

Carare, à mon tour! vous ne savez tous deux ce  
que vous faites, c'est moy qui vous marie. Mad<sup>e</sup>

207  
votre fille. elle lu jeune, aimable, il luy faut un <sup>bon</sup> époux  
beau, Bien fait, alerte, raisonnable, en un mot un  
homme qui luy plaise. je veux qu'elle soit sage et  
contente dans son ménage; pourroit elle l'être avec  
un vieux petit Maître, ou avec un bleu Duranno qui  
ne feroit auprès d'elle que ce qu'il fait à l'audiance.

M<sup>r</sup>. Mondor

Ma mie, il y a longtems que j'ay envie de reprendre  
vos Impertinences.

M<sup>lle</sup>. Mondor

vos façons d'agir commencent à m'être fort à  
charge.

Lisette

fâchés vous tant qu'il vous plaira, je ne  
souffriray pas que vous fassiez des sottises.

M<sup>r</sup>. Mondor

Nous vous donnerons votre congé.

Lisette

vous m'en menacez, je l'accepte, à Dieu.

M<sup>r</sup>. Mondor <sup>lui dit à M<sup>lle</sup>. Mondor.</sup>

ne la renvoyons pas. elle a du bon; son affection  
pour nous est sans bornes. il faut luy passer quelque  
chose.

M<sup>lle</sup>. Mondor.

vous avez raison, mon fils. à notre age nous  
avons besoin auprès de nous de quelqu'un qui  
connoisse notre tempérament. Lisette?

Lisette

Plait-il, Madame?

M<sup>lle</sup>. Mondor

venez ça nous vous gardons, mais c'est à condition  
que vous ne vous mêlerez plus de nos affaires.

Lisette  
Je ne reste qu'à condition du contraire.  
M. Mondor

Lisette, vous rentrons, ma Boule, elle nous a  
Le beau seroit la Paix.

### Scene 4.<sup>e</sup>

Lisette seule

Je suis fort embarrassée; ces gens cy voudront  
l'importer. Dorante sera la Dupe des Trompeurs que  
je leur ay faites. non; il ne sera pas dit que Lisette  
aura cédé. armons nous de courage n'abandonnons  
point Lucile, c'est une fille qui mérite d'être  
heureuse. la voici.

### Scene 5.<sup>e</sup>

Lucile, Lucas, Lisette.

Lucas

Ouy; Mademoiselle j'ay quelque chose à vous  
apprendre qui vous rendra bien aise. vous  
commencé à m'écouter. Catigué la bonne nouvelle que  
j'allons vous dégoûter!

Lucile

Bé bien! qu'est-ce Lucas? parle donc.

Lucas

un y aillard bien couronné, qu'on nomme un amoureux,  
gard l'Espoir en votre faveur.

Lisette

ah, Lucas! il y a bien d'autres nouvelles. que je vous  
plaira, ma chère Mademoiselle, vous allez devenir la

trois

femme d'un Epoux Redoublé. M<sup>lle</sup> M<sup>lle</sup> Mondot  
l'accorde. Sur ce point, il n'y a point de différens que sur  
la Barfémone.

Lucas

Quelle trahison! oh parqu' la Barfémone est pour  
Jé-la que j'arriverai à vous bairler. Dame! c'est d'un  
nanan demandé à Lisette; j'ouïs tous deux commission  
de vous en marmoter quelques Barolés.

Lisette

Oüy, Mademoiselle, vous êtes adorée d'un Cavalier  
tout charmant, et je me suis chargée de vous faire  
agréer sa respectueuse passion.

Lucile

vous êtes bien hardie, Lisette, de me faire une  
pareille proposition! apprenez que ce seroit à mes  
parents à disposer de mon cœur...

Lisette

de la main pare; le Cœur n'est pas de tout compétence.

Lucile

non, puisque le mien s'en donne sans tout aveu.

Lucas

à Dieu notre fortune.

Lisette

mon Etonnement en l'extême! Quoy, de puis trois  
jours que vous êtes sortie du Louvre, vous avez  
toujours été renformée dans cette Campagne, vous  
n'y avez vu que vos Barons ou vos Domestiques, le  
votre Cœur n'en plus à vous!

Lucas

Mademoiselle aura fait ce qu'elle songe qu'elle aura

pria pour une réalité.

Lucile

L'aimable Illusion, si c'en est une! je soupire sans cesse, je suis de douces Emotions, mille idées charmantes remplissent mon Esprit, mon ame est toujours agitée, et rien n'est si agréable que son trouble: je n'imagine si jette, que tout cela ne peut être que l'Effet d'une passion naissante.

Lucas

Carque vous rêvez bien femme

Lisette

une passion naissante! vous l'aviseroit elle d'aimer Lucas? Sans daigner m'expliquer le mystère.

Lucas aparté

Je sommes assez bien garçon... peut-être...

Lucile

ma sœur. S'en fier sur le jeune homme le plus aimable: Ses yeux en dépit de moy même ont l'intermou Coeur.

Lisette aparté

C'est Lucas.

Lucile

il ignore mon amour; mais il m'a fait comprendre le sien par des regards si touchans, que je ne dois pas douter de la sincérité de ses Sentimens.

Lucas aparté

J'en ai toujours les yeux sur elle; c'en pour nous qu'elle en liant.

Lisette



*quelques*

faites moy ou moins le Portrait d'un Cavalier R<sup>e</sup>  
accompli.

Lucile

Il a la Taille de Lucas.

Lucas *apare*

alle m'adore. *hau* Mademoiselle, nommez vous le fortuné  
mortel qui vous inspire tant d'amour; malgré je n'en  
serois pas ingrat, je s'armer pour l'aire.

Lisette *apare*

L'aimeroit'il aussi?

Lucile

Comment le nommerois-je? hier pour la première fois  
je le vis se promener autour de notre maison, je  
l'ay revu ce matin; c'est tout ce que je puis t'en  
apprendre.

Lisette *apare*

Je respire.

Lucas *apare*

Que me ra Contes!

Lisette

vous aimez Dorante, celui de qui nous avions à <sup>vous</sup> ~~parler~~  
parler.

Lucile

Quoi, ma chère Lisette, je serois aussi heureuse pour  
avoir le cœur pénétré en faveur de celui qui te  
prome de m'instruire de ses feux!

Lucas

Il vous aime comme un Barbu. mais n'en pas loue  
Il faut d'ailleurs un croc en jambe à nos autres  
amoureux.

Lucile

Comment y prendre?

pria pour une réalité.

Lucile

L'aimable Illusion, si en tu une! je soupire sans  
cesse, je suis de douces émotions, mille idées et  
charmantes remplissent mon esprit, mon ame en toujours  
agitée, et rien n'en est agréable que son trouble: je  
m'imagina Lisette, que tout cela ne peut être que  
l'effet d'une passion naissante.

Lucas

Barque vous reviez bien forme

Lisette

une passion naissante! ~~à quel~~ S'aviseroit elle d'aimer  
Lucas? Sans daigner m'expliquer le mystère.

Lucas a paru

Je sommes assez beau garçon... peut être...

Lucile

ma vie. S'en fier sur le jeune homme le plus  
aimable: Ses yeux en de plus de moi même ont l'air  
mon Coeur.

Lisette a paru

C'est Lucas.

Lucile

il ignore mon amour; mais il m'a fait comprendre  
le sien par des regards si touchans, que je ne  
dois pas douter de la sincérité de ses sentimens.

Lucas a paru

J'en, toujours les yeux sur elle; c'en pour nous  
qu'elle en liant.

Lisette

*quelque*

faites moy du moins le Portrait d'un Cavalier R.  
accompli.

Lucile

Il a la Taille de Lucas.

Lucile *apare*

alle m'adore. Sans Mademoiselle, nommer nous le fortune  
mortel qui vous inspire tant d'amour; mais que j'en en-  
drons pas j'irai, je s'avons nous Caize.

Lisette *apare*

L'aimerait'il aussi?

Lucile

Comment le nommerois-je? hier pour la premiere fois  
je le vis se promener autour de notre maison, je  
l'ay revu ce matin; c'est tout ce que je puis t'en  
apprendre.

Lisette *apare*

Je respire.

Lucas *apare*

Que me rla Camus!

Lisette

vous aimez Dorante, celui de qui nous avions à <sup>parlé</sup>  
parler.

Lucile

Quoi, ma chere Lisette, je serois anisheureux pour  
avoir le coeur prevenu en faveur de celui qui te  
prens de m'instruire de ses feux!

Lucas

Il vous aime comme un Gardu, mais ce n'en pas tout  
Il faut d'aillet un croc en jambe à nos autres  
amoureux.

Lucile

Comment s'y prendre?

Lucas.

ça n'en pas malaisé. dites leur que. R'un d'lux essa-  
amés ose' pour vous épouses, malgré' vous, que vous  
l'y forcés vris biau jeu, que vous forcé ceuy d'un  
côté, que vous forcez ça de l'autre; que vous se-  
dépoussés par là, que vous aurés des amans par là, bref  
mesitez les biau coup, en attendant que vous y mitez cordre  
tout ça vray.

Lisette

J' imagine un sur moi.

Lucas

chue j' avise monsieur Dorante. Dorante ja fait tout  
votre biau aise. moy je vas faire le guet de peur de  
surprendre je suis.

Scene 6.<sup>e</sup>

Lucile Dorante, Lisette

Lucile ~~linda~~ Lisette

ah, Lisette! pouray-je cachés mon trouble?

Dorante

Madame, je ne serois pas excusable de m'offrir à vos  
yeux sans avoir l'honneur d'être connu de vous,  
Si j'en y étois amené par l'estime la plus  
parfaite ou l'amour le plus tendre.

Lisette

En faveur de vos sentimens, on excuse votre témérité.

Dorante

Non, Madame, dès que mes regards eurent rencontré  
les vôtres, de si charman transports d'impression  
de mon ame que mon coeur fut aussi plus à vous

qu'à moy même.

Lisette.

on vous apprécie; on remarque votre trouble, j'en ai  
cause: vous n'êtes point à plaindre.

Dorante.

Daignez, Madame, confirmer le bonheur d'une me-  
flatte Lisette; un mot de votre bonté m'a rendu  
le plus heureux des Mortels.

Monsieur je <sup>Lucile</sup> n'entends point le langage des amans;  
Non devrait me défendre d'y répondre; cependant je vous  
écoute, je laisse parler Lisette, et mon cœur...

Scene 7.

M. Mondor, M. Mondor, Lucile Dorante

Lisette, Lucas

Lucas

Courez par du vicey M. et M. Mondor

Lisette

ne paraissez point Embarrassés, je suis l'écuyer de ce  
parcy.

M. Mondor

Que demande Monsieur?

Lisette

faites luy des Solitons, il verra venir de bonne pas-  
sant Monsieur ou philosophe, Poète, Musicien, Robeur,  
Officier, <sup>maître</sup> Petit maître; il en tous à tout poli, gromel,  
Galant, ~~troué~~, Spirituel, M. amans, amoureux,  
doux, frondeur, general, Juge, magnifique, arase,  
volucieux, debauché, Bore, fils, Maître, valet &c.

M<sup>r</sup>. Mondor

quel Diable d'homme l'ot ce donc là?

Lisette

un Comédien, on l'envoye vous donner une fête, vous  
desirée de quelle pare

M<sup>lle</sup>. Mondor

c'en de celle du Marquis, j'en galant.

M<sup>r</sup>. Mondor

non, non, c'en de celle de l'Elu. ~~adonc~~ En quoy  
consistera votre Divertissement?

Dorante

En Danse, en chant, & ~~litt~~ tu as de l'Opéra

M<sup>lle</sup>. Mondor

Je voudrois quelque morceau Tragique, j'ay du  
Glaivir à pleurer.

M<sup>r</sup>. Mondor

Ouy, vive la Tragedie: on y fait rompre les vers, les  
acteurs courent de grands bras, jls roulent les yeux,  
jls se débattent, jls crient comme des pommées, c'en la  
ma fuzant.

Dorante

Il m'en est impossible, Monsieur, de vous contenter, je n'ay  
amene que des Danseurs, des Chanteurs, or des Symphonistes.

Lisette

on ne vous demande que quelques lambeaux.

M<sup>lle</sup>. Mondor

faites comme vous l'entendez, mais je vous en  
Tragique.

M<sup>r</sup>. Mondor

J'on vous aury.

Dorante, Lisette

Dans quel Embarras me jette tu?

Lisette *ent. à Dorante*

voulés vous les contredire, & En la premiere fois qu'il a  
son d'accord. Sans donner pour l'ulésomene d'Helene :  
c'est une petite Tragedie en cinq Actes, il ne faut que  
trois acteurs pour la représenter; elle est courte, & elle  
suyve du moins elle n'ennuyera pas longtem. & d'ailleurs  
on vous passera bien des choses en faveur de l'impromptu.

y penses-tu?

Dorante *à Lisette*

Lisette *ent. à Dorante*

il faut les satisfaire: vous devez connoître cette pièce.  
Sans charger vous du Role de Menelas.

Dorante *à M. & M<sup>lle</sup> Mondor*

Je n'ay point d'habit convenable.

M<sup>r</sup>. Mondor

Je vous en promets un; j'ay encore celui qui me  
servit jadis à représenter Sanfon dans la Tragedie de  
mon Collège. je n'avois que quinze ans alors.

M<sup>lle</sup>. Mondor

vous ne pouvez plus reculer.

Lisette

allez vous y preparer.

### Scene 8<sup>e</sup>

M<sup>r</sup>. Mondor, M<sup>ad</sup><sup>e</sup>. Mondor, Lucile, Lisette.

M<sup>r</sup>. Mondor

M<sup>lle</sup>. L'Uvue pour prouver qu'il est encore galant

M<sup>lle</sup>. Mondor.

Quelle Dureté! cela ne peut venir que du Marquis.

Lisette

Pour terminer le différend, accordés M<sup>lle</sup> à celui qui  
donne le cadeau.

M<sup>r</sup> Mondor

Je le veux bien que l'on s'en taise la Dupes.

M<sup>lle</sup> Mondor

J'y consens que j'il en a vu de la suite de. Mar qui d'  
Triumphera; préparera votre petite fille à le bien recevoir.

Lucile

vous n'avez contesté.

M<sup>r</sup> Mondor à Lucile

vous épousez l'Elu songez que je le veux.

Lucile

Quisqu' je dois appartenir à celui qui donne la fête  
Songez sans de mon obéissance.

M<sup>r</sup> Mondor

soit bien.

M<sup>lle</sup> Mondor

L'Épousement fera voir qui se trompe & nous deux.

M<sup>r</sup> Mondor

Et bien dit, contraindre, malhonte, allons nous reposer en  
attendant le Dénouement.

Lisette

vous en avez tout le loisir; mais ne vous impatientez pas,  
il faut donner à nos Comédiens le Com. de S. Habillez.

Secrèg?

Lucile, Lisette, Lucas.

Lucas

voilà venir un homme bien vêtu qui a l'air d'être un  
de vos Époux.

Lisette meurtre en Lucile à Lucile.

Et en Sans doute le Marquis il ne vous connoit pas?

Lucile

non, mais comment l'écouter?



Lisette

Laissez-moy faire; vous êtes une femme sans expérience;  
mettez mon cabinet, je pourray pour vous.

Lucas

Quelle malignité!

Lucite

Fais ce que tu voudras, je consens à tout.

Lisette

vous voilà ma coiffure. Lisette, un miroir que je n'ai  
bien mal coiffé aujourd'hui. accommoder ce Ruban.  
vous ôtez mon Louge. donnez-moi des Nouettes attachées  
à une Epingle: vous me piquez: que vous ôtez gauche  
retenez-vous. il faut que je fasse tout moy-même. que  
fais-tu juy, Lucas? va travailler à ton jardin.

Lucas

Hennin, morgue je resteray; vous avez bien fait la  
Maitresse, vous êtes toujours Lisette, je voudrois voir  
votre Comédie, et me voir l'original.

SCENARIO.

Le Marquis, Lucite, Lisette, Lucas.

Le Marquis, Lucite.

Oh brillante personne! quels yeux vifs! je ne comptois  
écouter qu'une figure bougeoise, et je vois un air  
charmant, de beaux traits, des manières. Ça bleu je suis  
homme à bonnes fortunes jusques dans le mariage?

Lucas

Il contrefait à merveille les jeunes hommes.

Lucite

vous êtes Monsieur le Marquis.

Le Marquis  
oui mon Enfant, tu es gentille.

Licite  
vos façons nobles et galantes m'ont fait vous deviner  
d'abord.

Le Marquis *Comme si c'est moi.*  
Tu m'as deviné friponne; je dois récompenser ta  
pénétration; j'aime les fourbrettes qui on peut soupçonner  
d'avoir de l'esprit.

Licite  
J'ont j'ton queuque bon sens: dès qu'on von a nommé  
Leste, j'ont deviné que von vliés M<sup>r</sup> de Marquis.

Le Marquis *lui domine.*  
C'est un paiffan tu as une assez jolie Physionomie: tu  
parviendras à sine pardon, Madame, si je me suis  
distrain un momens du soin de vous admirer, que vous  
m'annoncez de félicité! je sens couler dans mon  
coeur le doux plaisir de l'amour. *Licite fin des romances.*  
C'est en vous m'enchante, mais j'ay quelque scrupule,  
c'est de vous l'pouser; car vous méritez d'être adorée.

Licite  
En vérité, Marquis, vos airs de Court, vos façons si fines,  
ces jolis riens que vous débitez, si galamment, me  
dépoussent; vous comptez sur moy qu'une  
simple bourgeoise, qu'une agneid; vous trouvez une  
fille qui joint de l'esprit à des charmes: votre  
opinion gagne furieusement à tout cela, je suis  
fort du goût d'être adorée; vous m'ont trouvez  
digne; ne bien, un hommage de la sorte ne peut  
me déplaire; je vous receis au nombre de mes

admirateur.

Le Marquis

cet avantage me flatte infiniment.

Lucas & Lisette

Voy l'autre Grouseux; je sommes perdus.

Lisette a pari

J'ay besoin de tout mon esprit je forme un projet; écoutez.

Elle parle d'air admiré.

Lucile dit à elle.

vaine moi faire je vais te Secorder.

+ Le Marquis a dit  
Qu'est-ce que mon frère  
Devient-il fuyez  
L'écrit.

### Scene II.

Le Marquis, Lucile, Lisette, Lucas.

L'Elu

Laquelle de vous deux est Mademoiselle Lucile? que je  
suy fame la reconnaître.

Lucas

Qu'il a l'air de te ton grain!

Lisette

C'en moy, M<sup>r</sup>, peut on s'y méprendre à l'air bon. Lisette  
va d promptement elle s'en va.

L'Elu.

Oh je me doutois bien que c' étoit vous; mais je voulois  
en être assuré, par votre jolie bouche, avant de vous  
apprendre le sujet de ma visite ~~je ne me connois pas~~

peut être par car vous ne m'avez jamais dit je me  
nomme Monsieur Dorimon, leuyer, revestue de la charge  
d'Elu. auparavant le Marquis. n'est-ce point là mon frere? Et  
où, que faites vous ceans?

Lisette

Je cela se devine sans peine. Monsieur vient pour  
m' épouser.

L'Elu à Lisette  
vous épouser!

Le Marquis  
Surtout cela vous étonne!

L'Elu  
C'est, vraiment, ce qui ne vous déplaît, je viens au my  
pour épouser. Mademoiselle, moi; nous voilà deux; comme  
ferons nous?

Lucas  
Barque, Monsieur l'écuyer à la Courte paille.

Le Marquis  
Je ne crois pas, mon frère, que vous ayez tenté de  
le Disputer au Marquis de Boissac.

L'Elu.  
Ne vous flattez pas de l'Importance sur le Doyen de  
Blas de Beau jeu, je suis votre Cadet, mais ce n'est pas en  
mérite.

Lucas  
Oh morienne, point de bien: cela ne s'écrit point bien  
que deux frères l'entresmangionable blanc des yeux.

L'Elu à Lisette.  
~~Tel que vous me voyez, je suis un bon parti, j'en ai  
qu'un seul qui sert en flatterie, et comme depuis  
longtemps je n'ay point reçu de nouvelles, je crains  
que la première lettre que'il m'écrira ne m'apprenne  
à mort. Que la peste me couvra de Bleu.~~

Lucas  
~~Je pense que vous devriez faire bien vite quand vous  
plourez.~~

Le Marquis

Moi je suis garçon à comode aisé je suis beaucoup plus riche que mon frère. Cabdées moy bien; je joins avec Ecine flury d'un abbé la Danté d'un jeune. Homogues taire. jusqu'icy l'on n'a crié leges comme un Capiton, changes tous les jours d'objets; mais je veux être fixé et je compte que mon aune cette gloire là.

Lucas

Je serois bien partagé, cela un beau macla.

Lisette

Je suis bien aise de vous voir dans ces sentimens; à peine tout votre cœur n'est pas affiré, il pour m'aimer.

L'Elu

ma charge vous rendra l'une des premières Dames du lieu.

Lucas

Et la femme te rendra l'un des plus supposés. #

Lisette

J'ay beaucoup d'impression de porter le glorieux nom de Mad<sup>e</sup>. L'Elu je crois que nous vivrons bien ensemble. je vous avertis que je ne seray point de ces femmes dociles par l'empereur, qui fuient les plaisirs par l'égisme, de ces Natures indolentes qui ne s'occupent point de chose, elles se craignent également le froid et le chaud. je suis la vivacité même, je ne puis rester en place. je veux aller, venir, recevoir grand monde, tenir table ouverte. vous aurez soin qu'elle soit tous les jours servie des mets les plus délicats, et jamais deux fois la même chose. l'uniformité me ferait

#

L'Elu. Quand vous n'aurez adjugé vos charmes, je vous suivray par tout, et je seray l'ombre d'un si beau soleil.

Lisette. J'ay beaucoup d'impression de ce

mourir, nous fûrions, nous danserions, nous ririons,  
nous Chanterions, nous concertarions, oh je feray  
de quel pit. votre humeur Lucitienne, je vous en réponds.  
Revenez vous, allons, allons, de la joye.

Lucas

Lucille Crabitteuse.

L. Luc.

Oh Dame! pour de la joye, vous en aurez avec moy.  
L'on s'estouffe de rire, Des qu'on me regarde. On  
vray, seul, me considère. On en fin de moy partout.

Lisette.

Je le crois. Or vous, M<sup>re</sup> le Marquis.

Le Marquis.

Votre caractere m'enchanté. Je suis, comme vous,  
l'ennemy juré de la Solitude. Le grand Monde est  
mon Elément. Quand v<sup>ost</sup>re bien, que je crois considerable,  
sera joint à mes revenus, nous serons la plus belle figure  
de toute v<sup>ost</sup>re Province.

L. Luc.

Si vous aimez les beaux habits, allez y aller, je vous  
en feray porter.

Lucas.

On vous en fera porter itou; ne vous boutez pas en  
peine.

Le Marquis.

Il ne s'agit plus que de décider entre mon frere et moy.  
Et de balancer v<sup>ost</sup>re.

Lucas.

Le moyen de décider entre vous deux?

L. Luc.

Je suis sûr que je vous plairay, moy.

+

mourir. nous jouirons, nous danserons, nous rirons,  
nous Chanterons, nous concevrons. Oh je ferois  
degréver votre humeur taciturne, je vous en réponds.  
Rescillez vous, allons, allons, de la joye.

Lucas

Excellente Babilouze!

L. Lu.

Oh Dame! pour de la joye, vous en aurez avec moy.  
L'on s'estouffe de rire, des qu'on me regarde. On  
vous sent une comode. en en fait des myg par tout.

Lisette.

Je le crois. Or vous, M<sup>re</sup> le Marquis?

Le Marquis.

Votre caractere m'enchant. Je suis, comme vous,  
l'ennemy juré de la Solitude. Le grand Monde est  
mon Elément. Quand v<sup>ost</sup>re bien, que je crois considerable,  
sera joint à mes revenus, nous serons la plus belle figure  
de toute nôtre Province.

L. Lu.

Si vous aimez les beaux L<sup>es</sup>...

~~au Marquis M<sup>re</sup> vous, parce que vous êtes déjà juronné;  
mais tout cela, Messieur, vous rend charmant à mes  
yeux. et l'on ne fait ce qu'on veut d'un mari comme  
vous.~~

~~Le Marquis lui regardant L. Lu.~~

~~he! he! he! he!~~

Roye

~~Lisette au Marquis.~~

~~Qu'un honneur bien avancé dans la carrière ne fait pas  
l'acquisition d'une jeune femme; elle en devient amoureuse.~~

~~d'elle se le regardant le Marquis~~

~~hi hi hi, hi.~~

~~Lucile riant~~

~~La bonne botte qu'elle va en de leur pousset! hi hi hi.~~

~~Lucile riant.~~

Lucile à Lisette

Madame on vous demande.

Lisette

Que me veut-on? ~~Lucile lui fait des mines par les hauts je~~  
n'ay rien de caché pour ces messieurs.

Lucile

C'est ce Lapidaire à qui vous devez Dix mille francs  
à l'usage de M<sup>lle</sup> de M<sup>lle</sup> Mondor.

L'Elle a payé

Dix mille francs!

le Marquis

Diable!

Lisette

Il en bien vrai. Son billet n'en lève que de ce matin.

Lucile

votre Marchand d'Etoffer en aussi cas il dit qu'il  
ne s'en ira pas sans être payé.

Lisette

En'attendez je n'ay point d'argent.

L'Elle a payé

Quelle Déesse! Elle m'en envoie en moins d'un an.

le Marquis

Elle en née pour être femme de condition.



Lucile

vous l'avez aussi demandé par certain gros homme

là... Lisette

ah! ce Coiffeur qui a prêté deux mille Louis à ces deux  
officiers dont je me suis réservé Caution. Il prend bien  
son Com. d.

Le Marquis a paru

Encore! on disoit qu'elle sortoit du fourneau.

L'Elu a paru

J'aimerois autant aller prendre femme à Baccin.

Lucas

celle de ce pays cy la valent bien.

Lisette

F Dis leur que je me marie demain, et qu'ils peuvent se  
revenir dans deux jours.

L'Elu a paru

Quelle dépense! elle me coûtera en moins d'un an.

Le Marquis a paru

Eu Dieu! on disoit qu'elle feroit un Coucou!

Lucile

voilà deux lettres qu'on vient de recevoir pour vous.

Lisette

celle cy est de la Présidente. Elle me demande apparemment  
les deux cens écus qu'elle me gagna hier. Sur ma  
Parole, cette femme est bien persécutante. celle autre  
est de la Comtesse. Monsieur, permettez moy de la voir.

elle dit

- || Je donne ce soir à souper, jet y juré, ma chose bonne;
- || La Compagnie s'amusera; cinq ou six de nos supérieurs
- || doivent s'y rendre. au sortir de Table nous jurer au
- || Bal chez la Marquise. on compte sur toy ne te fâir

Vingty

"pointe attendez, au Marquis ne l'Elu. Messieurs j'ime  
flotte que vous me donnez la main et que nous ne nous  
quitterons pas de la nuit.

Le Marquis

Barbon, Madame, j'ay eu l'air compaignie chez moy,  
sans cela... L'Elu

Le Du de ma charge, ne me permet pas d'arriver ces  
honneurs. il faut que je <sup>demain</sup> sois de dix heures du matin.

Lisette

on vous y conduira en sortant du bal.

Le Marquis

~~Madame, je suis votre~~ ~~serviteur~~ zonne quelle comere!  
Je m'en tiens aux bonnes fortunes.

L'Elu

Je suis le plus humble des vôtres, a pare je ne croy  
pas qu'on m'y raterge. Quelle degourdie!

Lucas

Quand von reparons je mes gentils hommes?

Le Marquis et L'Elu ensemble

noté Baijemain à M<sup>ss</sup> Mondot.

Scene 12<sup>e</sup>

Lucile, Lisette, Lucas

Lisette

Nous en voila de barramés. Pe bien, Mademoiselle,  
etes vous contente de moy?

Lucile

Tu es une fille impayable: mais je ne suis pas sans  
Inquietude. je crains la Colere de mon Pere et de ma

Mère, tu n'as qu'à se plaindre, on ne peut pas te traiter ainsi.

Lucas

vous êtes sous notre protection, rassurez-vous.

Lisette

Je vais m'informer de ce qui se passe, et voir si  
Dorante en parle.

Lucas

Mais voyez, M. et M<sup>lle</sup> Mondot qui accourent.

Lucile

Je frémis.

### SCENE 3.

M. Mondot, M<sup>lle</sup> Mondot, Lucile, Lucas

M<sup>lle</sup> Mondot.

Comment avez-vous donc reçu ces messieurs, petite  
fille? M. Mondot

Il faut que vous les ayez mécontentés; ils s'en  
retournent sans nous avoir rien dit.

Lucas

Je vous le dis, Madame, Lisette, et moi, j'en suis sûr de  
notre mieux pour les bien recevoir.

Lucile

Je leur ai parlé suivant le sentiment de mon cœur.

M<sup>lle</sup> Mondot

ce sont les miens qu'il faut suivre.

M. Mondot

En à moi que vous devez obéir.

Lucile

Je ne puis vous en faire tout deux.

M<sup>lle</sup> Mondot

Comment, petite sotte, vous raisonnez.

M. Mondot

vous osez me contredire, petite (ridicule).

Vingt six

Lucas

morque pour de vieilles gens vous avez une bonne  
Boitraire.

Scène 14.  
Avec Bécédona, Lisette

- Lisette
1. Quel vacarme! on vous entend en vilages. radu huan
  2. ~~amuse les moments / aydeur note à pied de terre~~  
Placez placez, voilà nos cragédies qui venant.
  3. ~~à la suite des concurrens d'avent que nous les arme~~
  4. Jouis, je suis complet de venir vous s'panser pour le  
~~frange~~
  6. ah que m'aprenes tu?

- Lucas
- Lisette
7. faisons bonne contenance nous nous en t'vrons.
- ~~Lucas~~
- ~~à la suite des concurrens d'avent que nous les arme~~
- Lisette ~~à la suite des concurrens~~
8. admirez la gravité de celui qui marche le premier.

- Lucas
9. J'en ai billa que le habit de marque le via bian.

Scène 15.

Dorante et les Bécédona.

M. Mondor

Je suis rary que vous teniez parole: permettez moy de  
vous embrasser.

Dorante richissime

Jusques à m'embrasser vous descendez. Saignez!  
ah! l'air me fait trop d'honneur

M. de M. Mondor.

Il declame fort bien. a moyms nous.

Devante a huit

Je suis charge' belle ducite  
De la piece de celui qui donne le Cadeau  
De vous dire qu' amour le force en ces aziles  
Le que j'ose dire. Douz j'ose pour vous jus qu'au tombeau.

C'oyez sensible au tendre hommages

Le j'ose vous offrir sous le Dequismeus,  
Et sans apprehender de luy faire un outrage  
Voyez moy du même oeil que ce fidele amant.

Lijette

De quelque part que nous vienne la fête, on ne sera  
point insensible à cette galanterie. mais j'ose vous  
que votre sœur commença. voyez l'enlèvement d'Helene  
que vous nous avez promis.

Menelas

faites joier l'ouverture.

L'ingratitude jointe

## L'Enlèvement d'Helene Tragedie Acteurs.

Menelas, Roy de Sparte.

Helene, mere d'Helene.

Doris, confidente commune des Royes de Sparte.

M. Guillou

Monsieur

de la Haye

Scene I.<sup>re</sup>

Vingt trois

Menelas, Doris  
Doris

+ Quoy l'andis que chaun s'abandonne aux plaisirs,  
Que l'on semble en ces lieux prisonnier des desirs,  
Pour s'empourer & s'ignourer? une Existence extreme  
Fesme sur votre front le collier du Diademe,  
Quelle ombre vapour vous ~~effraye~~ aujourd'hui?  
Doit on voir Menelas, victime de l'Inmy,  
A tel genou combloter, les yeux baignez de larmes,  
La main sur le visage et le Couis plein d'allarme?

Menelas Duquel accorde on je sene d'interieur

Helas!

Doris

ne l'ardiez plus à m'ouvrir votre cuer.

Menelas

Daignez, o juste Dieux! detourner ce malheur.

Doris

quel malheur dites moy, menace votre vie?  
Dans votre heurieux cour le Prince de Berygie,  
Paris, même avec luy les plaines et les faux,  
Ces les jours sont marquez par ses Dieux genereux,  
aujourd'hui même l'incot vous s'avee qu'une fête  
Dans les vaincus croyons par son ordre s'aprete  
La Reine votre Epouse et la Mere d'eda,  
y doivent assister.

Menelas

ciel! que me dis-tu là?

En tous ce que je crains.

Doris

(Calmez votre peine).

Meneles

Ecoute, ce tu verras si ma frayeur en vaine,  
Eu e'ra que quelquefois l'andor' vint de la cour,  
J'aime à me Dorobor à l'elac du grand jour.

Doris

Je le d'ay.

Meneles

ce matin dans la joie prochaine,  
Je tenois en rêvant une route incertaine,  
Vorsqu'un cor son furoit venant fondre sur moy.  
Sous la premiere fois m'a fait sentir l'effroy.  
J'ay crié, mais bientôt rapelant mon courage  
J'ay saisi par la queue cet animal sauvage.  
Je fraye, il se debat longtoms entre nous deux  
La victoire & balance est le ore en douteux.  
Il m'attaque trois fois, trois fois je le repousse,  
Le sang coule à longs flots sur l'herbe & sur la mousse.  
En fin par mes efforts près d'être culbuté,  
Le Cor fa prit la fuite & son bois m'la resté.

Doris

Quoy vous vous arrêtez à ce foible préface!  
Que la raison chez vous ne prenne son usage  
D'ignorer de vain soupçon votre coeur combattu  
D'hélène sans d'ujà attaque la vertu.  
Sans d'attraitte donc le ciel vous comble à un seul  
Ce sein vif & brillant, cette aimable figure,  
cette taille charmante & cet air enchanteur  
vous rendent pour jamais le maître de son coeur.  
Meneles

Vingt quatre

Je l'arrivay; Dois, sur sans que je me flate  
Certain air de grandeur dans ma personne etate,  
De quel me fut propie ces Dieux bien faisans  
Prodiguera chez moy leurs plus rares presens.  
Mais de ton exa. Enfin tu connois le Caprice  
au morite Douvreu je ne rend pas Justice.

Caria à ce nom seul mon coeur fremie d'Effroy,  
Caria. En pas les yeux Expliqué devant moy.  
J'ay surpris ses regards attachés sur ma femme.  
Dois pour appaiser le trouble de mon ame  
Va cours, dis à s'eda qu'elle se garde bien  
D'aller avec helene aux vaisseaux du Royen.

## Scene 2<sup>e</sup>

Menelas seul

J'aurais mieux fait, je croy, de prendre cette peine.  
Mais j'en ay proposé qu'en honneur de la Reine  
Dans un court monologue. Et balay mon Doye.  
J'attende dans ce lieu qu'on me fasse un recit.  
Ainsy pour quelque Comedie parlons nous à nous même.  
Jusqu'à. Menelas quelle folie de l'homme!  
De te persuader sur un vain incidens  
Que ton honneur doit craindre un peu d'indons.  
Mais quoy? dans ce moment, pas un Effet étrange,  
Ma tête devient lourde, et le front me demange:  
Je ne puis plus douter ou malheur que je crains  
Tu m'en donner, o ciel! de si signes trop certains.



Scene 3.

Menelas, Doris

Menelas

Quoi, déjà de retour? Doris, quelle Nouvelle?

Doris

Qu'Elle est terrible, hélas! votre Epouse fidelle,  
Dans les Bras du Troyen....

Menelas

quoi ma femme auroit pu...

Doris

Ouy, c'eignoit, et vous m'avez fait

Menelas

que Distin?

Doris

Je ne puis adorer ce recit trop funeste....

Mais j'apperois Leda qui vous dira le reste.

*Leda*

Scene 4.

Menelas, Leda.

Menelas

O nois presentimens! malheur trop avoré!  
ah Leda! qu'avez vous su? quel ton vous pleurois!

Leda

Jugée à ce mouchoir tout trempé de mes larmes,  
Du Criste venemone qui cause mes allarmes,

L'avez vous pu souffrir, ô Dieux, ô Justes Dieux!  
Ecoutez en voyez le Détail odieux

de l'oleil....

Menelas

attendez un peu que je m'ajuste;

Vingt cinq

Car il faut que je sois dans l'attitude auguste  
D'un Monarque attentif. m'y voit la. commença.

Léda

Le soleil conduit soit. Ses chesaux pararmés  
Dans le sein de Chétus: la nuit avec ses viles  
Deviendrait dans un char bariconné d'étoiles,  
Quand votre Epouse et moy, conduites par l'Espoir  
D'assister à des Jeux qu'on croit première de voir,  
Nous allâmes au Bord quelle Image sainte!  
Quel Spectacle flatteur nous ~~présenta~~ <sup>présenta</sup> ~~se présente!~~ <sup>se présente!</sup>

Baris d'un air galand vient au devant de nous;  
Belle Reine, dit'il, cette fête est pour vous:  
Venez sur mes vaisseaux. L'amour et la victoire  
D'un Triomphe éclatant vous promettent la gloire.  
Sans craintes sans soupçons, nous y portons nos pas.  
Ma fille la première y monte; mais hélas!  
Lorsque je vis la Déesse une main criminelle  
M'arrête brusquement et me sépare d'elle,  
Séleue toute en pleurs dans les bras de Baris,  
L'agite, se débat, remplit l'air de ses cris.

Menelaüs

Qu'entends-je? Juste ciel! continuez. Madame.

Léda

Une seconde fois pour sauver votre femme,  
Je cherche à la rejoindre. inutile Effort  
Un Barbare Troyen me prenant par le corps  
Me rejette à vingt pas de ma cymaise vieille,

L'insolent, sans respect, a déchiré la queue,  
Sa fille cependant veut fuir, on la saisit;  
Elle pleure, on la sourd; elle pleure, on en rit:  
Sa force l'abandonne, elle tombe abattue  
Son ravisseur l'embrasse, et je la perds de vue.  
Enfin pour le départ de signal on donne,  
Déjà loin de la rive, aux vents abandonné  
Le vaisseau fend les flots, et le Prince de Troye  
De la honte des Dieux y laisse porter la proie.

Monclat

Je n'ay donc plus d'Epouse un perfide l'ennemy  
Possède en liberté le bien qu'il m'a ravy,  
L'india que Bonette d'une mortelle peine  
Se forme vainement des regrets pour Hélène:  
Paris est à ses pieds: le traitte le boureau:  
En maître... sur mes yeux diu, mettez un bandeau.

Leda.

Je sens de mon côté pareille inquiétude.

Monclat

Peut-on à ces Exces pousser l'ingratitude?  
Depuis l'instans fatal que tu vins à ma cour  
Vous toy ma complaisance a vécu chaque jour:  
Nulle garde t'empêche mon amitié sincère,  
Paris, ingrat Paris, en vint le salaire.

Leda

A l'insolent point surpris; de ces ratours piquans  
La Nature produit des exemples fréquens.

*vingt*  
à l'enfant dessein fort merite d'air qui l'allaitte,  
Le voir rompre les doigts qui luy sont de retraite,  
Je sçis ce que l'Empereur estoit pour luy appuy;  
De là le vray Tableau des hommes d'aujourd'uy.

Menelas

Encor si dans l'affront qui cause mon Supplice  
Le Prince des Troyens n'avint point de Complice,  
Je pourrais à la fin valentir mon Courroux;  
Mais hélas! le Diray-je? *vingt* Madame, entre nous,  
J'ay certaine frayeur, un noir soupçon m'agite...

Leda

Ce Discours, Menelas, rend mon ame jctordite.

Menelas

Si je puis vous parler avec sincérité,  
J'entrevois un Complot, le Coup qui concerté.

Leda

C'eignoit vous concevez un ridicule outrage,  
Ma fille, fut toujours et roctucuse ce Page.

Menelas

Comme vous, n'est ce pas.

Leda

par vos soupçons jaloux,  
vous m'accusé à tort.

Menelas

Oh, Leda, laissez vous.

On sait que Jupiter sous la forme d'un Cigne...

Leda.

Que me reprochez vous d'un vous sçavez indigne,

Qui, malgré vos vœux tant de fois répétés,  
Pour elle n'eût pas les regards mérités.

Si ma fille <sup>de</sup> Barin fût d'Intelligence  
vous devés vôtres honte à vôtres Indifférences.

D'un Vendeur ou d'un Oïseur Impérieux, tiran  
vous êtes de vos maux vous même l'artisan,  
non, non, ne J'imputez point à d'autre ce Outrage

De vos brusques humeurs & de la funeste Courage.

Falloit-il, oubliez ce qu'on doit à l'Amour,  
avec cette Colombe en agit-on d'autour?

Pour cette <sup>jeune</sup> ~~numéro~~ fleur digne d'être adorée  
que n'étiez vous Zéphire au lieu d'être Borée,

Voilà traiter Epoux comme vous êtes faite.

vous prêchez la douceur, sans <sup>l'employer</sup> l'employer jamais,

vous voulez être aimés sans devenir aimables;

qu'on soit <sup>doux</sup> ~~avec~~ avec vous quand vous êtes des Diablaux

Perfidés, sur vous même ouverts on fin les yeux,

Connoissés...

Menelas à part.

le Débat devien droit sérieux:

J'ay la Colere prompte, elle a l'humour hautaine.

haut Dans son appartement, Gardes, menez la Reine.

SCENE 5.

Menelas Seul

Que faire dans le trouble où je suis mes l'ynité?

va vangeance à la main pour suivre je Barin?

faut-il couvrir les mers d'une flotte nombreuse,

Digne l'usage

Interresser vingt Roys dans une guerre affreuse?  
Fray je avec ajax, ulise, Agamemnon.  
Mettre Pergame en feu, tous ravales? non, non.  
Ma honte pas l'elac deviendrais éternelle.  
Faisons voir que notre ame en generous est belle:  
Pour ne durir pas à notre Deshonneur.  
\* Tuons nous. c'En bien <sup>dit</sup> allons, ferme, mon cour,  
Il faut que ton secours à ces efforts laborte  
De son fourreau poudrou que cette lame sorte....  
Frapons... mais à propos je suis un Impudone  
..... Considons.

*Vingt lignes*

Interesses vingt Roys dans une guerre affreuse?  
Fray je avec Ajax, Ulyse, Agamemnon.

Mettre Priam en feu, tous rasez? non, non.

Ma honte pas l'etui de rien de voir éternelle.

Faisons croire que notre ame est généreuse & belle.

Bourne d'urine pas à notre Deshonneur.

X Tuon nous, c'en bien <sup>dit</sup> allons, ferme mon cour,

Il faut que ton secours à ces Effoie m'abhorre

*[Faint, mostly illegible handwriting on a separate sheet of paper pasted over the main text.]*

Scène 16. et Dor. <sup>ore</sup>

Tous les acteurs précédens. Le Marquis, L'Elu.

Le Marquis  
Ouy, mon frere, c'en la Suivante qui nous a joint  
Pour le nom de sa Maîtreine.

L'Elu  
Eclaircissons nous ou fait.

Le Marquis.





Je ne prétends pas en être la Dupe.

à Elle aperçue Dorante

Ciel! que vois je? mon fils!

Le Marquis

mon Dèveu! Oh dans quel équipage?

Dorante

Bien mieux que ma jòye. L'aprima sur une main R-  
sere.

Lucas

Mon fils! la Drole d'avanture.

à Elle à Dorante

Je te retrouve, quel bonheur! tu n'es donc pas mort.

Le Marquis

aprens nous ce que c'ignifie tout ceuy.

Dorante

Je revenois d'Italie pressé du desir de vous revoir;

En passant hier par juy, j'apperçus la chère tante-  
sueur. En attendant que mon frere et je ne puis vivre

Sans la posséder.

à Lisette

Moy pour luy procurer l'occasion de parler à Sa

Maitresse, je l'ay fait passer pour Comedien. Il-  
acheroit son Rôle, quand vous êtes Intrea.

Le Marquis

Siuy tu es une jolie fille; nous c'arons de tes

nouvelles à Dorante. Ton Pere et moy, nous avions à

l'inscul l'un de l'autre; formé le dessein d'epouser  
Lucile, mais nous c'acrigions notre plaisir à ce luy-

*Je suis fort content*  
de te rendre heureux, je crois que personne ne m'en  
accusera.

M<sup>r</sup>. Mondor

Je pense à tout.

M<sup>lle</sup>. Mondor

Le moy de même.

Lisette à Elu

Reponds donc.

à Elu

Je suis de l'avis de la Compagnie.

*Dorante prenant la main de Lucile.*

Belle Lucile, rien n'égale ma félicité.

Lucile à Lisette

Mariage non j'tou Mademoiselle Lisette.

Lisette

C'est moquer: j'me fais vraiment bien un autre  
mari que toy.

*Dorante*

allons que la fête s'exécute.

Fin de la Pièce

Vous savez de ce que j'ai dit. adieu à M. Mondor  
1735.

*Finville*

# Divertissement

*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

# Divertissement de l'Amant Comedien ou des Deplacés.

*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

1.<sup>er</sup> Act - chanté par un <sup>ve</sup> Grandval.  
Dand Carin c'est la mode aujourd'hui  
De joindre le Rôle d'autrui  
La Subrette fait la Maîtresse  
La Douceuse fait la Duchesse  
Le Commis tranche du Marquis  
On vint prendre à la vielle  
Le bon badin de la Jeunesse

Acte

L'Enfant de Venus chaque jour  
Double l'hymen et fait son personnage  
Mais par malheur ce n'est gueres l'usage  
Que l'hymen à son tour  
fasse le Rôle de l'amour

on Danse

D'un bon enfant  
j'ay l'apparence,  
et cependant  
je ne suis pas si bon qu'on pense:  
on verra quel est mon Courroux  
Si jamais j'épouse une belle,  
et que chez elle  
on oublie le Rôle d'Epoux



# Yaudeville

Hartou, comme en ces climats,  
 Sida mortels ont l'ame inconstante,  
 D'un rôle on est bientôt las  
 Quand longtems on le représente:  
 On se moire d'Inuy,  
 Celui d'autrui  
 Nous vente..... (dit)

1<sup>re</sup> chanté par  
w<sup>re</sup> Dangeville.

L'autre jour Colin disoit  
 Que depuis qu'il est en ménage,  
 Et près de sa Nicole, il fait  
 Toujours le même personnage:  
 Quand j'entends menty,  
 Bas la mordy,  
 J'enrage..... (dit)

3<sup>e</sup> chanté par  
Dangeville cadette.

avec mes petite talents  
 J'ay tâché de vous satisfaire,  
 mais à l'age de neuf ans  
 un tel rôle ne conviendrait guère  
 dont on comme il faut  
 faire si tôt  
 le bore..... (dit)

4<sup>e</sup> chanté par  
La petite Goyand.

avant d'avoir un Epoux  
 De Haman j'ay le caractère  
 Critiqué parmi le nous  
 C'est un rôle assez ordinaire  
 On s'en sans may  
 l'on fait joy  
 la mire..... (dit)

5<sup>e</sup> chanté par  
La petite Goyand.

Vieux Louis et vieux Louis  
Rangés dans une vieille armoire  
Der défaut d'un vieux Crémus  
+ aux belles ôtant la Monnaie:  
La clef du Cœur  
muy fait avais  
Victoire. . . . . *vide*

Bous un amant Importun  
La première fois qu'on s'oublie  
Bous passer pour un malheur  
+ Mais après cette perfidie:  
Un second amour  
Doit passer pour  
folie. . . . . *vide*

L'Époux qui dans la maison  
Der galans souffre les poursuites  
me parait un grand Am.  
Réponse *idem*

+ Mary qui reçoit des visétes  
R'En par entre nous  
Se l'on que vma  
Le Diten. . . . . *vide*

Quand un Impérant nous dit 2. *2. chante par ell. ue*  
Loin de vous le chagrin me ronge, *Grandval.*  
votre beauté me ravit.  
+ N'ait ce jour mon Espir y s'ouge  
Comment nommet on  
Ce doux jargon  
Hensonge. . . . . *vide*

Les beaux garçons  
A quoy bon cette rigueur?  
Vous avez la beauté d'un ange,  
Montrez nous en la douceur.

*L'impitoyable*  
+ Ne vous flattez pas que je change  
Quand on m'a dit  
Le Loup, dit on,  
Nous manger...

Nymphes s'il vient un Danois  
au logis, permettez qu'il entre.  
Mais si c'est un Honnête,  
+ Danoué, Bientôt, Limeur ou Printe;  
Loin est quelqu'un  
Envoyez les  
au Diable...

Amo la figure d'amant.  
De quelque beauté me contraindre.  
Elle a tout assurément  
Car ma foy je suis un bon Drole;  
Bon d'ailleurs, je crain  
fais mieux que moy  
ce rôle...

6<sup>e</sup> Chanté par  
un Passant

Blus d'une Agnès à Paris  
De vesta contrefais l'allure  
un Sous fermier chez Jria  
+ *un d'admir*  
prend la figure,  
Bred ou même objet  
Am comica fait  
Mocane...

all.



A la Fillette rendes toy  
Jeune abbe' que l'Amour captive  
De Galand fais y l'employ  
Mais quand le Colonel arrive  
Bonne vite Manteau <sup>peu de temps</sup>  
Canne et Chapeau <sup>de Grandval</sup>  
Dorise . . . . . Nil.

Bien quelque objet obligé  
Financier de l'Amour & la honte  
Ne meke pas ta ton argent  
Quand on te place de la sorte  
Le repentir est  
L'Amour & l'Intérêt  
qu'il porte . . . Nil.

Les gens de bien se différencient  
En l'air Chaste on fait on cadence  
Mieux que les plus beaux valent  
sans venir l'air en abondance  
Combien dans un Chast  
Sont montés par  
La Danse . . . Nil.

Je suis mortel qui n'aime rien  
Je n'ay garde de vous en croire  
aimer me parait va bien  
J'en ay fait jusque j'ay ma honte  
Ouy Coups mon Sire  
fut d'aimer son  
à la fois . . . Nil.

Jadis Mondet complaisant  
Lui été pour moy jusqu'à Rome  
Il étoit vif, amusant  
Ne faisoit jamais un long somme:  
+ Il est à présent  
froid et presant  
Quel homme! . . . . .

L'avantage de vous voir  
De nos jours est la récompense:  
Messieurs puissent nous l'avoir!  
+ failer pour pas votre présence  
Briser sans ennuy  
Le fanx Doucy  
L'absence . . . . .

7. Chanté par  
en Dangeville  
la jeune

Vous sçavez de ce que vous  
avez 5 oct 1775

Revue

*[Faint, illegible handwriting]*

